

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT		REDACTION et ADMINISTRATION	A L'ETRANGER :	
UN AN	\$2.00	80, Rue Saint-Gabriel, Montréal.	Un an	Quinze francs
SIX MOIS	1.00	TEL. BELL, MAIN 999	Six mois	7 frs
Strictement payable d'avance.			Strictement payable d'avance.	

FEMMES ET FLEURS

*En les créant toutes pareilles
Par la grâce et par les couleurs,
Dieu fit --- complétant deux merveilles ---
Les femmes parentes des fleurs.*

*Celui qui règne dans les nues
Tailla le caprice hautain
Des grands lis et des gorges nues
Aux blancheurs du même satin.*

*Au même azur, il prit le charme
Des bluets clairs et des doux yeux,
Et, dans tous deux, mit une larme
Où luit le souvenir des cieux.*

*Pour consoler les cœurs moroses,
Tout, hors les baisers étant vain,
Sur les lèvres et sur les roses
Il fit saigner son cœur divin.*

*Souffles purs, haleines pâmées,
Il gonfla des mêmes pitiés
Les poitrines des bien-aimées
Et les boutons des églantiers.*

*Il cacha les mêmes ivresses,
Le même oubli des biens défunts
Dans l'âme douce des caresses,
Dans l'âme douce des parfums.*

*Les mêmes aubes vaporeuses
Entr'ouvrent sous les cieux pâlis,
Les prunelles des amoureuxes
Et celles des volubilis.*

*Femmes et fleurs! En un tel doute
Nous met leur double vision
Qu'on voit hésiter sur sa route
L'aile même du papillon,*

*Le zéphyr, loin des fleurs vermeilles
Courir au-devant d'un baiser
Et le vol tremblant des abeilles
Sur l'or des cheveux se poser.*

*Femmes et fleurs! Les eaux dormantes,
Mêlent dans le même pourpris,
Les visages de nos amantes
Aux fronts veloutés des iris.*

*Et le pied planté dans la grève,
Le long du fleuve qui s'en va,
Le nénuphar semble le rêve
Qu'une vierge autrefois rêva.*

*Femmes et fleurs! Dans vos calices,
Fermés sur nos désirs plaintifs
S'achèvent les obscurs délices
Des bourdons et des cœurs captifs.*

*Plus d'un que charma votre empire
En a connu la trahison;
En vous souvent l'homme respire
L'âme perverse d'un poison.*

*Mais qu'importe à l'âme assouvie
Ce qu'un baiser tient de douleurs!
Vous êtes la mort et la vie
Sœurs exquises, femmes et fleurs.*

ARMAND SILVESTRE